

"Une nouvelle gouvernance des collectivités de proximité"

GRENOBLE

L'alternance. Un mot qui n'a pas d'exclusivité d'utilisation ni de préférence politique. Si la gauche souhaite fortement l'alternance gouvernementale, la droite l'espère en Isère, dans l'agglomération et à Grenoble.

Histoire de mobiliser des forces, au plus large, avant le sprint final, l'UMP a lancé le "Forum citoyen pour l'alternance".

Alain Carignon, président de l'UMP 38, a expliqué hier soir le pourquoi de cette démarche, entouré de près de deux cents personnes. "Parce que notre agglomération est frappée d'immobilisme. Depuis dix ans aucun projet pionnier n'a vu le jour". Composé de dix groupes de travail aux thèmes bien définis, ce "Forum" a pour mission de retrouver "cet esprit de Grenoble et de le faire partager par (...) la grande agglomération grenobloise", comme l'a défini Alain Carignon.

"Entre nous c'est pour l'avenir"

Une présentation de deux heures a lancé les ateliers de réflexion. À leur tête, des rapporteurs, la plupart du temps des membres de la so-



Alain Carignon a lancé hier soir des ateliers de réflexion menés par des membres de la société civile.

ciété civile. Six femmes et seize hommes. Avocats, sportifs, universitaires, étudiants... Mais pas de représentant de l'opposition municipale actuelle. Un conseiller général Guy Cabanel, un élu municipal le Meylanais Jean-Claude Peyrin, un ancien militant socialiste Jean-Placide Tsoungui. Ces groupes seront ensuite alimentés par ceux qui voudront bien s'inscrire, réfléchir, échanger.

L'ancien maire de Grenoble s'est arrêté sur cette fameuse "alternance" qui, selon lui,

"ne signifie pas un quelconque rapport politique d'enjeu de pouvoir". Il a parlé de "nouvelle gouvernance des collectivités de proximité", Une façon de mettre du citoyen dans le politique.

D'aborder des mois déterminants où il faudra muscler son jeu et s'armer de propositions fortes. "Il ne doit pas s'agir de parler. Il faut agir". Le slogan suggéré par Alain Carignon pour le projet qui doit aboutir à "une promesse de vie": "Entre nous c'est pour l'avenir". À rapprocher

de celui de la fin des années 80: "Entre nous, c'est pour la vie".

La soirée ne pouvait se passer sans pointer ce qui ne va pas chez les majorités actuelles. Le secrétaire départemental adjoint Henri Baile dénonçant la "Nouvelle critique sociale, comme il a pu y avoir un nouveau roman ou une nouvelle cuisine, car c'est toujours nouveau lorsqu'il s'agit de demain. La séduction de la formule cache alors l'impuissance, l'hypocrisie ou le cynisme".

L.P.

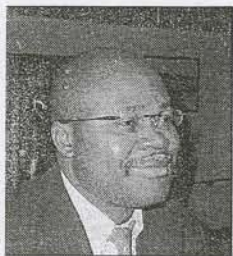
REPÈRES

LES DIX ATELIERS

- - Pour un pouvoir mieux partagé ;
- Pour une dépense publique rationnelle et juste ;
- Pour un environnement respectueux de la qualité de vie ;
- Pour un bassin grenoblois, moteur des Alpes Françaises ;
- Pour un regard différent sur les valeurs du sport ;
- Pour un vrai partage de la connaissance ;
- Pour l'aboutissement d'un schéma réaliste et opérationnel des voies de communication dans l'agglomération ;
- Pour mieux lutter contre les différentes formes de disqualification et de précarité ;
- Pour un territoire à l'écoute de jeunes ;
- Pour une information partagée respectueuse du citoyen.

LE CALENDRIER

- Un point d'étape sera fait fin juin.
- Puis, une grande synthèse aura lieu à la rentrée, probablement au mois d'octobre.



TROIS QUESTIONS À... Jean-Placide Tsoungui

Chef d'entreprise et auteur
d'un livre sur l'intégration

“Sarkozy sort certaines questions de l'hypocrisie”

Jean-Placide Tsoungui, longtemps militant PS et auteur du livre « Cette France qui refuse notre intégration », participait, hier, au “Forum citoyen” initié par l'UMP iséroise.

■ Quelles sont les raisons de votre participation à ce Forum ?

« L'idée que j'aime là-dedans, c'est la notion de forum citoyen. Je suis un homme libre, auteur d'un ouvrage dans lequel j'ai mis ma vision du monde et mes idées sur la façon dont la France doit traiter ses enfants, quelles que soient leurs origines. Mes idées sont là, ça veut dire que je n'ai pas à me laisser récupérer par l'UMP ».

■ Nicolas Sarkozy reçoit actuellement un accueil pour le moins mitigé en Afrique, par rapport à sa loi sur l'immigration. Quel est votre regard sur ce point ?

« Nicolas Sarkozy est en charge du ministère de l'Intérieur, ce qui veut dire que c'est l'autorité avec laquelle il faut discuter sur ces questions. Si ce n'est pas avec lui, avec qui ? Par

ailleurs, j'ai une vision nuancée de ce que les médias veulent nous laisser entendre.

Moi qui suis d'origine africaine, je ne peux pas accepter que les personnes de même origine que moi puissent vivre en France dans des conditions inhumaines. Je pense que c'est une question qui doit être gérée avec lucidité, c'est-à-dire sans polémique. Le mérite que je reconnais à Nicolas Sarkozy, c'est de sortir certaines questions de l'hypocrisie. L'hypocrisie est dangereuse parce qu'elle cristallise la situation ».

■ Qu'attendez-vous de ce Forum ?

« Qu'il donne la parole aux citoyens, quelles que soient leurs origines et surtout que les propositions soient intégrées plus tard dans la gestion de la cité. Je veux que les équipes qui gèrent les affaires publiques, au niveau local ou national, ressemblent à l'équipe de France de foot ! C'est pour ça que je viens ici. Et si, demain, le PS m'appelle, j'irai aussi exposer mes idées ».

Propos recueillis
par Jean-Christophe SARRAZIN